

21N Et elle pense.

Nuit d'une école quelle voit finir,  
Elle se désole son avenir.  
Ce temps perdu à espérer,  
Sentier battu des oubliés.  
Nuit d'une enfance sans exister,  
Elle vit balance, réalité.  
Ce temps qui fuit, qui ne sait pas,  
Que dans son lit, elle, elle y croit.

Et elle pense,  
Si j'étais belle, la plus belle, si je savais les mots plus loin,  
Si je n'étais pas juste celle, qui ne sait pas où va demain.  
Et elle pense,  
Si j'étais riche et plus que riche, si l'amour était à mes pieds,  
Si le désir caché de triche, me permettait de rejeter.  
Et elle pense,  
Toute seule au fond de son miroir, un peu de vrai un peu moins noir.

Passé le temps qui chante qui danse'.  
Elle marche, d'ennui, l'ombre des rues.  
Ce rien qui prend l'adolescence,  
Elle, elle le meurt de jamais su.  
De nuits folie en corps espoir,  
Elle l'attend, lui, une fois pour voir.

Et elle pense.  
Si j'étais belle, la plus belle, si je savais les mots plus loin,  
Si je n'étais pas juste celle, qui ne sait pas où va demain.  
Et elle pense,  
Si j'étais riche et plus que riche, si l'amour était à mes pieds,  
Si le désir caché de triche, me permettait de rejeter.  
Et elle pense,  
Toute seule au fond de son miroir, un peu de vrai, un peu moins noir.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr